



Une inspection des terres humides côtières

Surveillance des habitats dans le parc marin national du Canada Fathom Five

Tourbières basses ... marais ... tourbières hautes ... marécages ... savez-vous ce qui les différencie? Peu de personnes peuvent faire la distinction entre ces quatre catégories de terres humides. Même les experts n'ont souvent pas les outils pour évaluer la santé de nos terres humides.

C'est pourquoi des chercheurs au Parc marin national du Canada Fathom Five ont mis au point un outil permettant de surveiller la santé des terres humides côtières. Des inspections régulières sont importantes pour en garantir la sécurité.

Pourquoi se soucier des terres humides?

Il y a à peine quelques décennies, on voyait dans les terres humides des espaces inutilisables qu'il valait mieux drainer pour les convertir en terres agricoles ou en emplacements pour complexes d'immeubles. Aujourd'hui, toutefois, les Canadiens et les Canadiennes savent que les terres humides remplissent d'importantes fonctions. Elles régularisent le débit des rivières, elles filtrent les eaux de ruissellement et elles abritent d'abondantes espèces végétales et animales.

En fait, les terres humides côtières comptent parmi les écosystèmes les plus riches des rives des Grands Lacs. Les poissons vont y frayer et élever leurs petits, et l'on y trouve une vie qui n'existe nulle part ailleurs. La dégradation ou la perte de terres humides risquent d'avoir des effets profonds sur l'ensemble de l'écosystème.



Les terres humides côtières comptent parmi les écosystèmes les plus riches bordant les Grands Lacs.

© Parcs Canada, Scott Parker, 2005

Des habitats naturellement rares

Ces terres humides côtières sont naturellement rares. Dans le parc marin Fathom Five et dans la majeure partie des Grands Lacs, la rive est rocailleuse, et les terres humides sont très distantes les unes des autres, de dire l'écologiste du parc, Scott Parker. Elles se forment dans " les enfoncements tranquilles où les sédiments s'accumulent et où les plantes peuvent pousser ".



Écrire un " livre de cuisine " pour étudier les terres humides

Quand l'Agence Parcs Canada a voulu vérifier la santé des terres humides du parc Fathom Five, elle a communiqué avec Patricia Chow-Fraser, de l'Université McMaster (en anglais seulement). Mme Chow-Fraser a étudié les terres humides côtières de tous les Grands Lacs. Elle a dressé un répertoire des espèces végétales et animales et mesuré le degré de perturbation et de pollution à chaque endroit.



Des chercheurs surveillent la santé des terres humides côtières dans le parc Fathom Five.

© Parcs Canada, Scott Parker, 2005

Pour le parc Fathom Five, Mme Chow-Fraser a élaboré un " protocole de contrôle des populations vivant près du rivage ". Le protocole adopte, pour l'étude des terres humides, la même démarche que quelqu'un voulant écrire un livre de cuisine à peu de frais. Il utilise les données sur la qualité de l'eau et les renseignements sur les poissons et les plantes aquatiques pour caractériser chaque terre. Chacune est classée en fonction d'une échelle allant d'" excellent état " à " mauvais état ". Les données en disent long sur la composition et l'état des terres humides.

Dans l'ensemble, les terres humides du parc Fathom Five sont " en excellente forme ", de dire Scott Parker. Toutefois, la qualité de l'eau s'est détériorée à un endroit, et les fluctuations du niveau des Grands Lacs suscitent des craintes. Cela procure aux gestionnaires des parcs des renseignements précieux pour protéger ces emplacements.

Un outil pour les tourbières basses et les marais

Le nouvel outil de contrôle devrait s'avérer utile dans d'autres parcs nationaux des Grands Lacs tels que celui de la Pointe-Pelée et des Îles-de-la-Baie-Georgienne. Entretenir la santé des terres humides est un objectif important dans tous les parcs, quels que soient les genres de ces terres.



Entretenir la santé des terres humides constitue un objectif important de Parcs Canada.

© Parcs Canada, Scott Parker, 2005

Et au cas où vous vous poseriez la question ...

Voici comment faire la différence entre les divers genres de terres humides :

- Les marécages sont dominés par les arbres et les buissons.
- Dans les marais pousse un mélange de quenouilles, de roseaux et d'autres plantes aquatiques.
- Les tourbières hautes sont faites de tourbe qui retient les précipitations; c'est là leur seule source d'eau.



-
- Les tourbières basses sont faites de tourbe, mais la nappe phréatique (eau souterraine) est alors la principale source d'eau.

Les terres humides côtières peuvent appartenir à n'importe laquelle de ces catégories, mais ce sont surtout des marais. Elles ont un lien hydrologique (eau) direct avec un des Grands Lacs.